

Dimanche 23 mars 2025
Prédication sur Philippiens 4, 2 à 13
Pasteur Marianne Dubois

Cette année, pour son assemblée générale, le diaconat a choisi comme thème : être bénévole au diaconat protestant. Pour préparer ce culte, avant même de chercher dans la bible, j'ai fait un détour par le dictionnaire pour rechercher la définition de bénévole.

J'ai trouvé : « qui fait quelque chose sans obligation et gratuitement ». Puis je suis allée me renseigner sur l'étymologie de ce mot. Bénévole nous vient du latin «benevolus » qui se découpe en deux : bene qui veut dire « bien » et « volo » qui signifie « je veux ». Un bénévole est donc une personne qui désire faire le bien, alors qu'elle n'y est pas obligée, et gratuitement c'est-à-dire sans attendre de contre partie pour ce qu'elle fait.

Voilà pour la définition générale de bénévole, mais ici nous parlons des bénévoles au diaconat protestant. C'est ici que la lettre aux philippiens à quelque chose à nous apporter. Dans ce texte que nous avons entendu, trois points me paraissent importants.

« J'encourage Evodie et j'encourage Syntyque à être bien d'accord dans le Seigneur. Oui, toi aussi, fidèle collègue, je te demande de les aider, elles qui ont combattu côte à côte avec moi pour la bonne nouvelle, avec Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie ».

Au début de notre texte, l'apôtre Paul nous parle de son ministère de bénévole et nous constatons qu'il n'est pas seul à vouloir faire le bien gratuitement. Paul travail en équipe avec Evodie et Syntyque, Clément et d'autres collaborateurs.

Être bénévole au service des autres et de Dieu n'est pas un travail solitaire mais bien un travail d'équipe ! Pour que l'équipe fonctionne, il faut veiller à ce que tous visent le même objectif : annoncer la Bonne Nouvelle : Dieu nous aime tous, quelque soit nos origines, et désire notre bonheur. Il faut également être d'accord sur la façon d'annoncer cette Bonne Nouvelle. Être bénévole est un travail d'équipe.

Et ce n'est pas toujours facile ! Nous comprenons qu'il y a eu des tension entre les deux femmes et Paul prend le temps d'apaiser les tensions. Il rappelle que même si nous ne sommes pas toujours d'accord, nous ne travaillons pas à notre propre compte mais bien pour le Seigneur.

Ensuite, et c'est le cœur de ce texte, nous ne sommes pas appelés à être des bénévoles aigris, découragés et désespérés mais à nous réjouir encore et toujours dans le

Seigneur. Nous sommes appelés à placer notre confiance en Dieu, à lui remettre nos difficultés, à nous réjouir pour la paix qu'il nous donne au milieu de ce monde déchiré. En effet, quelle image renvoie t on lorsque l'on apporte son aide en faisant une mine d'enterrement ? Qui pourrait entendre une Bonne Nouvelle dans la bouche d'une personne déprimée ? Comment croire que Dieu est un Dieu de paix si nous nous entre déchirons ?

Si nous n'attendons pas de salaire en étant bénévole nous en avons quand même un : la joie et la paix ! Lorsque nous donnons de notre temps pour les autres, lorsque nous faisons le bien autour de nous, même s'il ne s'agit que de petites choses, alors nous goûtons la joie et la paix du devoir accompli. C'est le salaire des bénévoles et cela doit se voir sur nos visages ! Cela doit s'entendre par les paroles d'amour que nous disons. Être heureux et reconnaissant, cela fait partie de notre mission ! Nous sommes appelés à nous réjouir sincèrement parce que nous voyons réellement les fruits, si petits soient t ils, de notre travail. Que nous avons la certitude que nous agissons pour le bien commun. Que nous sommes heureux de mettre en pratique notre foi.

Voilà le salaire du bénévole chrétien.

« j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le manque. Je peux tout en celui qui me rend puissant ».

Enfin, être bénévole c'est savoir se réjouir pour ce qui existe aujourd'hui sans s'inquiéter de ce que sera demain. C'est savoir être reconnaissant dans les jours d'abondance. Lorsque l'on reçoit une aide, qui est toujours temporaire et jamais définitive qu'elle soit financière, de compétence, ou de réseaux... En profiter tant qu'elle est là, l'utiliser du mieux possible et au maximum, sans chercher à faire de réserve. Car, face à la précarité c'est le quotidien qui compte et non ce que sera demain. C'est être capable de remercier Dieu pour ce qu'il nous donne aujourd'hui. Et dans les jours de manque, c'est savoir-faire avec ce qui existe, en étant reconnaissant de la force que Dieu nous donne dans nos jours de faiblesse. C'est remercier Dieu qui nous rend puissant lorsque nous nous sentons faibles et fatigués. Être bénévole c'est savoir s'adapter à l'existant et être capable de voir dans les plus petites choses de la vie la main agissante de Dieu.

Soyons donc des bénévoles unis les uns aux autres par un objectif commun, joyeux dans ce que nous entreprenons, reconnaissants pour ce qui peut se faire et confiants dans l'avenir qui n'appartient qu'à Dieu. Soyons donc bénévoles, pleins de bonne volonté !

AMEN.